

La « France profonde » a-t-elle été « colonialiste » ? A-t-elle été « anticolonialiste » ? Elle a pu sembler, selon les époques, plutôt l'une ou plutôt l'autre. Masse distraite entre des minorités passionnées.

C'est peut-être pourquoi l'« anticolonialisme » en tant que mouvement d'idée en France n'a jusqu'à présent fait l'objet que d'études partielles ou ponctuelles.

Ce livre est donc la première synthèse consacrée au phénomène, et surtout à ses principaux acteurs. Il couvre la période d'existence du « deuxième domaine colonial », c'est-à-dire les quatre-vingts années qui vont du premier gouvernement Jules Ferry, en 1881, à la signature des accords d'Évian en 1962. Et s'efforce alors de répondre à l'insolite question : Qui ont été les « anticolonialistes » ?

SOMMAIRE

<i>Introduction</i>	11
Première partie :	
VENDRE, CIVILISER (1881-1914)	21
1. Sur les traces de l'anticolonialisme bourgeois	23
2. Le son des « années creuses »	37
3. Excès et principes	43
4. Les pièges de l'imperium	67
Deuxième partie :	
L'ANTI-IMPÉRIALISME : THÉORIE, PRATIQUE (1915-1931)	101
5. Élaboration d'une doctrine	103
6. Rien ne vaut le terrain	113
7. La roche Tarpéienne et le Capitole	155
Troisième partie :	
MÉTROPOLE ET MOUVEMENTS DE LIBÉRATION (1932-1944)	185
8. Peuples-classes	187
9. L'usure des bonnes intentions	205
10. Solitude de l'anticolonialiste de fond	223
Quatrième partie :	
DE L'ANTICOLONIALISME AU TIERS-MONDISME (1945-1962)	241
11. Hauts et bas de l'espérance réformiste	243
12. Passage de témoin	275
13. L'approche du tiers-mondisme	309
<i>Orientations bibliographiques</i>	343
<i>Index</i>	357